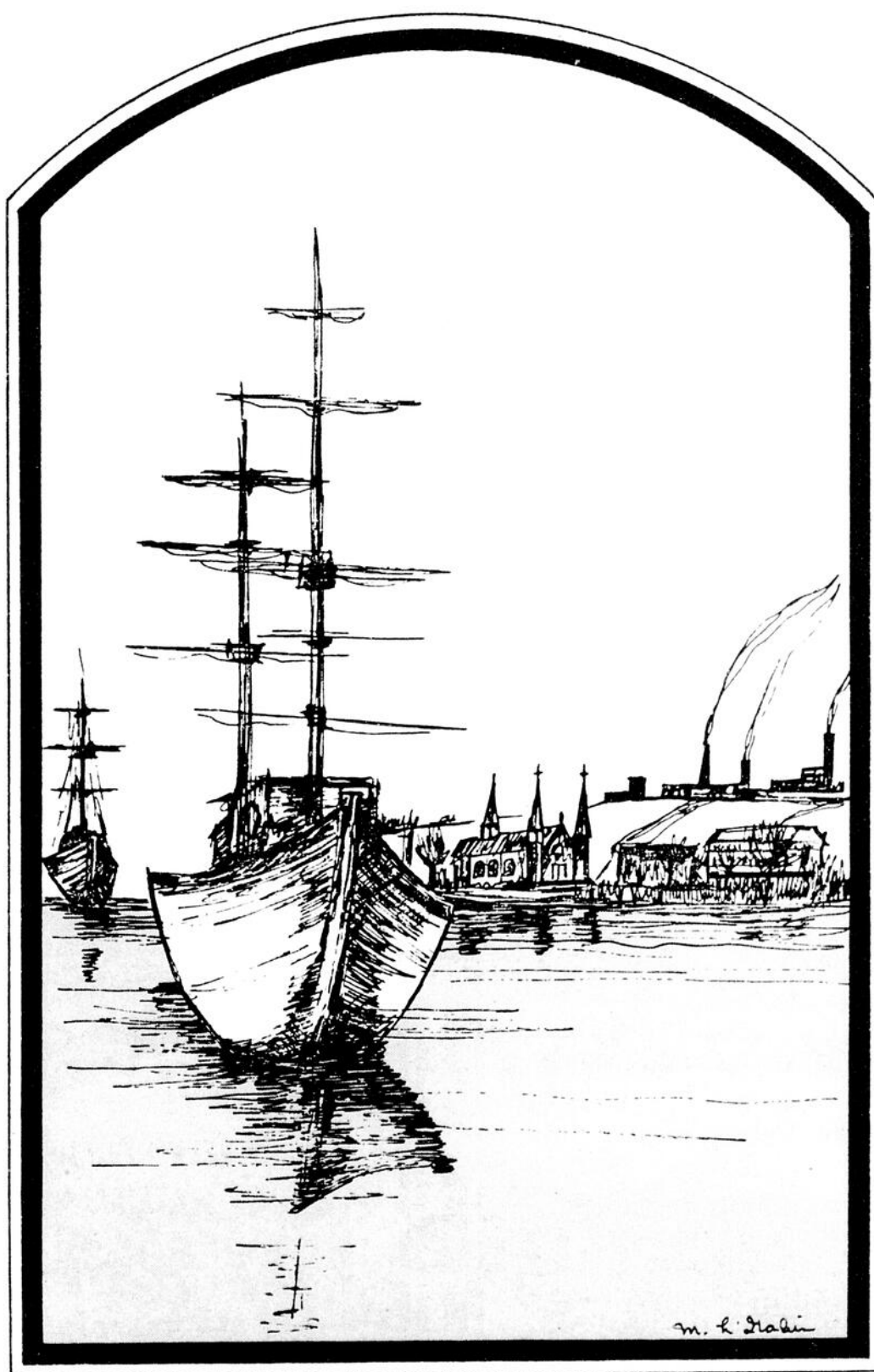


TRICENTENAIRE
DU GRAND L'ISLET

1677



1977

TRICENTENAIRE DU GRAND L'ISLET

Les L'Isletains revivront 300 ans d'histoire

L'Islet célébrera du 3 au 10 juillet prochain son TRICENTENAIRE. En effet, Louis de Buade, Comte de Frontenac, sous le Grand Roi Louis XIV, concédait en 1677 deux Seigneuries sur le site actuel de L'Islet, l'une "l'Islet-St-Jean" à Geneviève Couillard et l'autre, "Bonsecours" à François Belanger. De ces deux Seigneuries sont issues les trois municipalités

du Grand L'Islet, St-Cyrille et St-Eugène de L'Islet. Le programme des Fêtes est des plus variées, à commencer par une messe télé-diffusée sur le réseau de Radio-Canada, dimanche le 3 juillet à 10.00 hres. Les manifestations se poursuivront toute la semaine et se termineront par un feu d'artifice spectaculaire le dimanche, 10 juillet. Un film

tourné à L'Islet, démontrera la beauté d'un peuple qui a su garder ses traditions et un groupe de danseurs locaux rehaussera les soirées, agrémentées de copieux repas "à la canadienne". Un concert par l'Ensemble vocal "Étoile au Grand Large" de L'Islet, samedi le 9 juillet, sera suivi d'une soirée qui se poursuivra jusqu'à l'aube.

Les anciens résidents, étudiants, amis de L'Islet, côtoyeront la population et les fervants d'activités intéressantes comme l'exposition de peintures et photos, antiquité, travaux d'artisanat, sculpture, dans un décor unique des bords du St-Laurent comme seul L'Islet peut offrir. De plus, l'unique Musée Maritime de la Province,

à L'Islet, a pris les dispositions afin de recevoir les nombreux visiteurs de passage à cette occasion. L'église, plus de deux fois centenaire avec une architecture rappelant les noms glorieux d'artistes d'une époque maintenant revivue, tels Lemieux, Baillarge, Charron, Perreault, Berlinguet, Levasseur, accueillera les

amateurs d'un passé qui vit encore à L'Islet, cotoyant un presbytère du plus pur style normand, la superbe "maison des habitants" et trois Municipalités accueillantes formant le Grand L'Islet. C'est donc un rendez-vous à ne pas manquer, du 3 au 10 juillet prochain pour fêter le Tricentenaire du Grand L'Islet.

Message du président des Fêtes

Chers amis,
Le président du Comité du Tricentenaire voit à l'oeuvre depuis près d'un ans, une admirable équipe qui a assumé la tâche onéreuse de mener à leur réussite nos fêtes toutes proches. Au départ, c'était un défi de taille. Le temps était relativement court. Tous étaient déjà saisis par des occupations absorbantes. Seul le bénévolat pouvait entrer efficacement en jeu. Mais chacun a accordé ce bénévolat avec la confiance qui donne des ailes à toute entreprise. Est venu donner la main à ce dévouement l'évidente générosité de nos commanditaires qui ont rendu possible notre publication de soutien. C'est une autre façon, et combien pratique, de dire à la population de L'Islet et à ses nombreux amis comme c'est le désir de tous, que nos fêtes laissent le meilleur des souvenirs. Un grand merci à tous,
JEAN THOMAS PELLETIER, président.



*Du 3 au 10 juillet, le Grand L'Islet est en fête.
Nos hommages aux organisateurs du Tricentenaire.
A nous tous de répondre à leur invitation.
Participons!*

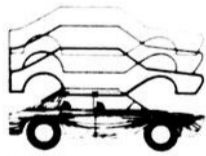
Centre du Cadeau

Bernard Leclerc, prop.

Rue des Pionniers, L'Islet-sur-Mer **247-5148**

Nous vous invitons à vous joindre à nous pour fêter, du 3 au 10 juillet, le Tricentenaire de L'Islet.

De la part de



PIECES D'AUTOS USAGÉES L'ISLET

- Nous achetons tous véhicules
- Nous vendons pièces usagées
- Bon choix d'autos usagées
- Nous faisons la pose des pièces que nous vendons.

Gérard Paquet et Léopold Fradette, props.

Route 20, sortie 247
Rte 285 Nord, L'Islet

Tél.: 247-5488

Les directeurs et le personnel de "votre magasin CO-OP" vous invite à fêter avec nous le Tricentenaire de L'Islet

Compliments de votre Magasin



EPICERIE • BOUCHERIE • FRUITS • LEGUMES
MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Ville de L'Islet

Tél.: 247-3798 - 247-3991

TRICENTENAIRE DU GRAND L'ISLET

La première Seigneurie remonte en 1677

La première Seigneurie de L'Islet fut concédée par le Gouverneur de la Nouvelle-France, le célèbre Louis de Buade, Comte de Frontenac, Conseiller du Roy en ces conseils, Gouverneur et Lieutenant-Général pour Sa Majesté Louis XIV, en Canada, Acadie, Isle de Terre-Neuve et autres pays de la France Septentrionale, le 17 mai 1677 à Geneviève Couillard de l'épinay, fille de Louis, de la Rivière-du-Sud, (aujourd'hui Montmagny). C'était la Seigneurie Islet-St-Jean, mesurant une lieue de front par deux lieues de profondeur, bornée au nord-est par le fief et Seigneurie de Port-Joly, cette dernière Seigneurie accordée la même année à Noël Langlois.

Cette première Seigneurie Islet-St-Jean passa par la suite aux mains de la famille Casgrain. La maison seigneuriale était celle présentement habitée par M. Lionel H. Pelletier. Le premier colon à s'installer sur cette Seigneurie fut Charles Fortin.

Le 1er juillet de la même année (1677), le Comte de Frontenac accorde la Seigneurie Bonsecours à François

Bélanger, Capitaine de la Milice de la Côte de Beauport. La Seigneurie mesure une lieue et demie de front par deux lieues de profondeur, bornée à l'est par la Seigneurie Islet-St-Jean de Geneviève Couillard. François Bélanger vint s'établir sur sa Seigneurie en 1678 avec ses trois fils, Charles de Château Richer, Louis et Jacques. Les trois étaient héritiers de la Seigneurie mais ce fut Louis qui racheta les pertes de ses co-héritiers et devint le seul Seigneur de Bonsecours.

Le 15 juin 1698, il y eut la concession du fief Lessard, s'étendant jusqu'aux frontières américaines.

François Bélanger était un des pionniers de la côte de Beauport, originaire de Mortagne-en-Perche, de la paroisse de St-Germain-de-Loise. Sa femme, Marie Guyon, une canadienne française, lui donna 13 enfants. Il mourut vers 1690.

Geneviève Couillard se voyait octroyer par la même occasion, un rocher haut d'environ 40' et long de plus de 150', rocher qui formait un petit islet que l'on prononçait à cette époque, ILETTE, d'où le nom de L'Islet. Ce nom fut déformé à plusieurs reprises. Ainsi on l'a écrit: Yplet, Ilette, Ilet et enfin L'Islet. Le nom L'Islet servit à désigner la Seigneurie de Geneviève Couillard et par la suite il s'étendit à la paroisse formée des deux Seigneuries L'Islet-St-Jean et Bonsecours.

Ces Seigneuries étaient divisées en un certain nombre de fermes ou s'établissaient les colons. Ils devenaient propriétaires du sol, moyennant le paiement d'une somme assez minime qui portait le nom de cens, comme en France. Le Seigneur devait mettre à leur disposition un moulin banal, un four à pain et une commune. Le Seigneur devait en outre fournir le terrain nécessaire à l'érection de l'église, du cimetière et du presbytère. En retour, il possédait un banc à perpétuité et avait le privilège de se faire enterrer dans l'église.

Pour débiter, le petit nombre de colons qui venaient de la France chaque année, recevait de Jean Talon, l'argent, les instruments de

travail et les vivres nécessaires. Plusieurs de ces colons venaient du Perche, province de France, situé entre la Normandie et le Maine. D'autres venaient des régions avoisinantes. Les premiers colons à venir s'installer dans ces Seigneuries furent les Couillard, Bélanger, Cloutier, Fortin, Des Trois Maisons, Caron.

Le 22 août 1700, Mgr. de St-Vallier vint bénir la première église, mesurant 20' X 25' et contenant 11 bancs. Elle était située près de l'entrée du vieux cimetière. Le vieux François Bélanger, décédé quelques années auparavant et enterré dans son champ, fut transféré le 13 septembre 1698 (dans le cimetière). La population était de 105 âmes.

La deuxième église s'élevait sur l'emplacement de l'église actuelle. Elle fut construite en 1721-22 et mesurait 25' X 72' avec un retrait de 10' de chaque côté du chœur. Elle contenait 43 bancs en 4 rangées.

La troisième église (actuelle) date de 1768 sur l'emplacement même de la deuxième. Elle mesurait au début 56' X 120' et n'avait qu'un clocher. Elle fut construite sous la direction de M. Jacques Hingas, deuxième curé (1767-1779). Ce dernier était né à Avranches, France le 6 février 1729.

La chapelle St-Omer date de 1931 et devint Sacré-Coeur en 1964. Le premier curé résident fut M. l'Abbé Eugène Bernier.

En 1854, le Gouvernement vote l'abolition du régime seigneurial mais le régime municipal s'élaborait déjà depuis le gouvernement de l'Union en 1840.

Le premier maire que nous connaissons est Auguste Fafard, de 1877 à 1880. Ceux de 1847 à 1877 sont inconnus.

Le premier collège fut construit en 1853. Il doit son origine au 5ème curé résident, M. l'abbé François-Xavier Delage (1833-1881). Il était curé et cumulait la fonction de Président de la Commission Scolaire. Le collège était situé près de l'église, avait deux étages et recevait 86 élèves, tous externes. Le personnel enseignant se composait de trois enseignants, trois Frères des Ecoles Chrétiennes. En 1860,

17 pensionnaires étaient acceptés au Collège. En septembre 1865, il y a 64 pensionnaires. En 1871, on parle d'agrandissement et la nouvelle aile est prête pour septembre 1872. En 1874, le collège prend le titre de "Collège industriel" et reçoit à cet effet une subvention de \$300.00 du Gouvernement de la Province. Vers 1900, on ajoute une classe marine à son programme. En 1920, un nouveau collège remplace celui existant et c'est le départ des Frères Enseignants, pour la durée de la construction. Les Frères reviennent en 1922 et quittent à nouveau en 1930 jusqu'en 1938. Ils reviennent par la suite jusqu'en 1967, départ définitif des Frères des Ecoles Chrétiennes. Il y eut un juvénat des Frères au collège, à deux reprises: de 1938 à 1943 et de 1958 à 1963.

En 1877, M. Delage fait construire le Couvent et les Soeurs du Bon Pasteur arrivent en 1878 pour enseigner. Le couvent retourne à la Commission Scolaire en 1965 puis à la Fabrique en 1967. Il abrite maintenant le Musée Maritime Bernier, seul musée maritime de la Province, depuis 1970. Le couvent recevait une trentaine de pensionnaires et les jeunes filles de la paroisse.

L'Ecole Normale fut construite en 1945 et inaugurée en 1946. On y a formé plusieurs centaines d'institutrices jusqu'en 1967. Elle est devenue Ecole Secondaire depuis 1968.

Les écoles de rangs ont débuté vers 1840 et ont été fermées en 1964.

L'Islet est riche en légendes. Entre autres on y retrouve celles-ci: Le Rocher Panet, Le Cheval noir, Le beau danseur, La messe du prêtre sans tête, Légende de la Rivière Tortue, Le réveil du diable.

Dans cette région, l'agriculture fut sans contredit la première assise économique. Il y eut par ailleurs plusieurs industries. Il y eut d'abord plusieurs bricades dont la plus importante fut "La Citadelle". Quelques manufactures importantes: Jos Poitras de 1871 à nos jours Nilus Leclerc 1876 à nos jours Fonderie de L'Islet, 1916 à

1970 Industries L'Islet, 1970 à nos jours. Et par la suite: J.Emile Gaudreau, portes et chassis Chrs.-E. Ouellet, appareils de chauffage Atelier Dancause, armoires, comptoirs, meubles, Meubles Guito, meubles Armand Poitras, armoires, maisons préfabriquées, etc. La vie maritime fut intense et L'Islet est la munici-

palité qui a eu le plus grand nombre de navigateurs dans la région. Il convient de souligner le nom du capitaine J.-Elzéar Bernier, explorateur du Grand Nord et qui prit possession des Iles du Nord au nom du Gouvernement Canadien. Il était un fils de L'Islet et le seul musée maritime de la Province porte son nom, à L'Islet.

Marcel Fortin
L'Islet-sur-Mer



L'église de L'Islet-sur-Mer, la troisième de l'histoire de la paroisse, fut construite en 1768 sous les soins du curé Hingan et agrandie en 1830. D'une superficie initiale de 120 par 56 pieds et dotée d'un seul clocher, elle fut par la suite rallongée de 10 pieds du côté ouest et emmanchée d'un deuxième clocher. Ce temple, qui renferme un véritable trésor notamment en pièces d'orfèvrerie, est du nombre des monuments historiques de la province de Québec depuis 1965.

Berceau des marins. L'Islet est aussi le patrimoine de milliers de gens qui participeront avec nous aux célébrations de notre Tricentenaire.

Donnons-nous la main pour que ces fêtes aux activités multiples restent longtemps dans la mémoire de chacun.

Nous serons les hôtes de nombreux visiteurs.

Sachons bien les accueillir.

Julien Giasson Inc.

Assurances générales

5 courtiers
3 secrétaires
pour bien vous servir

C.P. 100, L'Islet

247-3931

Participons aux fêtes du Tricentenaire de L'Islet

dans la joie, de la part de...



W. Fortin Automobile Inc.

78, 9e Rue, Ville de L'Islet

Tél.: 247-3914

TRICENTENAIRE DU GRAND L'ISLET

La légende du Cheval Noir

Le cheval noir de L'Islet

Extrait de «La Presse»
4 juin 1938.

Grand'mère Angèle, était une excellente conteuse. Elle se rappelait tout ce qu'elle avait entendu. Et il y avait tant de merveilleux dans ses histoires d'aventures qu'on la considérait comme une bonne fée, au visage ridé — sérieux et comique tout à la fois et aux yeux remplis de malice. — Elle racontait souvent comment la pierre de la première église de L'Islet avait été charroyée par un cheval miraculeux, il y a déjà cent cinquante ans. Son récit n'est pas le seul de ce genre, particulièrement sur les rives du Saint-Laurent, où le diable est souvent apparu en cheval noir. Naturellement il s'agit là de légendes.

C'est maintenant Grand'mère Angèle qui est supposée parler:

Il n'y a pas toujours eu d'église ici, à L'Islet, vous le savez; il n'y avait d'abord qu'une petite chapelle de bois rond. Ce n'est pas d'hier. Mes grands-parents avaient à se rendre au Cap St-Ignace pour faire leurs Pâques, pour se marier, pour faire baptiser leurs enfants ou se faire enterrer. Le seul prêtre des environs — un missionnaire ambulante — vivait là quand il n'était pas ailleurs, voyageant le sac au dos comme le plus humble des mortels.

La nouvelle courut, un bon jour, que nous aussi, nous aurions notre curé. Grande joie dans toute la paroisse! Mais, mon Dieu, comme il fallait que le nouveau curé soit étoffé. Pas d'église, pas de maison, pour lui. Mais il était l'humilité même, sans vanité et quel bon coeur, ce M. Panet, notre premier curé. Les prêtres sont bons, mes amis, mais M. Panet était un saint homme, mais un vrai saint celui-là. On avait décidé de bâtir l'église, et M. Panet se demandait comment faire charroyer la pierre nécessaire. Il veillait une nuit et pensait: «Les chevaux sont si rares et il n'y a pas de morte-saison dans les travaux de la terre. Où en trouver? Cela l'empêchait de dormir. Tout à coup son nom fut prononcé dans la nuit. Ai-je la berlue? il se demanda.

La même voix l'appela une seconde fois, une voix de femme, très doucement: François, François!

Effrayé, — mais, il se dit en lui-même, je suis en état de grâce. Il n'y a donc rien à craindre. Il répondit: — Au nom de Dieu, que me voulez-vous? Une belle dame lui apparut, blanche et rayonnante. — Je suis Notre-Dame du Bon Secours, dit-elle. Ne crains rien et sois confiant! Demain, à ton réveil, tu trouveras un cheval devant ta porte. Sers-t'en pour charroyer la pierre de ton église. La seule précaution, c'est qu'il ne faut jamais le débrider. N'oublie pas!

Elle disparut, et le bon curé tomba endormi dans sa chaise. Il se réveilla à l'aurore, en sursaut. C'était en mai 1768. Le soleil éclairait déjà sa chambre. Il se souvint de l'apparition, mais il crut que c'était un rêve. S'agenouillant pour faire sa prière, il entendit le piaffement d'un cheval, dehors. Il regarda par la fenêtre et vit attaché à l'épinière devant sa porte, un magnifique cheval noir dont le poil luisait au soleil. Quelle surprise! Il se passa la main sur les yeux. Mais le cheval était encore là. Il sortit à la porte et lui mit la main dans la crinière. Le cheval en frémit, de la tête aux pieds.

Les ouvriers arrivèrent à cinq heures. — Mes amis, dit M. Panet, j'ai emprunté un cheval pour vous. Il paraît que c'est une bête peu commune. Il vous aidera à charroyer la pierre. On le dit chatouilleux. Faites-y attention! Il ne faut pas le débrider, jamais, vous entendez? Autrement, il vous échapperait.

Comment s'appelle-t-il votre cheval, M. le curé? demande Germain-à-Fabien. Après un moment de réflexion, il répondit: Il s'appelle Charlot. Je te le confie, mon Germain! N'en soyez pas inquiet, M. le Curé.

On attela Charlot à un petit charriot à roues très basses, et l'ouvrage commença. Bien que le premier voyage de pierres fut assez gros, Charlot s'en allait comme s'il n'avait eu qu'une plume derrière lui. Le curé, les voyant arriver, leur cria de ne pas se gêner, de mettre lourde la charge. Le deuxième fut deux fois plus lourd; le troisième, trois fois. Ça n'était rien du tout pour Charlot. Mais le charriot n'était pas assez fort. Les hommes en firent un deux fois plus grand, et ils y entassèrent les pierres comme si elles avaient été du foin. Les roues craquaient. Mais Charlot semblait se moquer d'eux; il touchait à peine la terre en marchant.


— Quel cheval, mes enfants, que ce Charlot! Noir comme geai, pas un poil blanc, quatre pattes parfaites, et membre de fer, donc! Et une queue qu'il portait, une croupe superbe. Mais — il y a donc toujours un mais — de mauvaise humeur, méchant de la gueule. Il fallait y faire attention. Peu importe, puisqu'on n'avait pas à le débrider.

Germain ne laissait pas les autres approcher de son cheval. Mais un jour, il ne put pas venir. Il faisait baptiser. Charlot passa donc aux mains de Rigaud-à-Baptiste.

Rigaud était un fort travailleur, mais entêté et se croyant plus fute que les autres. Puis vantard! A l'entendre, il savait tout. Son cheval, il ne lui manquait que la parole; sa vache, c'était une fontaine intarissable — le lait en était de la crème pure; ses cochons engraisaient seulement à se chauffer au soleil; son chien était plus fin que bien du monde; ses poules

[Suite à la page 6]

St-Jean Port-Joli célèbre aussi son Tricentenaire. On ne peut revivre en quelques jours des souvenirs sans nombre. Partageons dans la joie, ces fêtes qui soulignent notre fierté de vivre au pays de nos ancêtres. Sur la route des pionniers, St-Jean Port-Joli est une halte recherchée. Bienvenue à tous!



1977, une année de festivités.

Nous sommes heureux de vous accueillir...

COMMISSION SCOLAIRE TROIS-SAUMONS

L'Islet-sur-Mer

Célébrer un Tricentenaire...
C'est remonter aux sources...
Chez nous, les souvenirs sont nombreux...
Nous sommes fiers de célébrer cet événement important.

Le Grand L'Islet est en fête!

GAUDREAU ÉQUIPEMENT ÉLECTRIQUE

VENTE • SERVICE • REPARATION
MOTEUR • GENERATRICE • POMPE
REFILAGE DE MOTEUR 1/8 à 200 HPS

J.-Claude Gaudreau, prop.

L'Islet Tél.: 247-3498

TRICENTENAIRE DU GRAND L'ISLET

L'islet: ses marins-le transport maritime -la construction maritime

L'Islet est reconnu à juste titre comme la "PATRIE DES MARINS". Il s'agit vraiment du "Berceau des Marins" si on s'en reporte quelque peu à l'Histoire.

En remontant à la source, nous voyons que le premier marin fut Jean-Baptiste Bernier, dit Jean de Paris : surnom provenant de son père Jacques, originaire de Paris). Vers 1666, il débarqua à Ste-Famille de l'Île d'Orléans avec sa famille. Il était accompagné de Gilles Gogereau qui lui, s'installa à l'Anse à Gilles. Le fils de Charles Bernier, nommé lui aussi Charles, déménagea du Cap St-Ignace à L'Islet en 1740 où il épousa Marie-Geneviève Bélanger âgée de 14 ans. Donc, Charles Bernier était aussi navigateur et arrière grand-père du Capitaine Jos. Elzéar Bernier. Par la suite, nous constatons de nombreux mariages des descendants de Charles Bernier, associant les noms de plusieurs navigateurs de nos familles actuelles: Les Morin, Koenig, Caron, Fortin, Gamache, Lamarre, Menard Moreau, Fournier, Boucher, Le Bourdais et bien d'autres encore.

Cette génération d'hommes embrassait la carrière de marins d'abord par vocation mais également par la force des circonstances se

rattachant aux nécessités presque premières de la vie, grandement rattachées au transport maritime. Vers 1850, les Frères des Ecoles Chrétiennes qui avaient déjà leur maison d'enseignement à L'Islet, donnaient un accent vraiment intéressant sur l'enseignement de la navigation, des mathématiques et de la géographie. Ce fut alors que prenait forme la première Académie de Marine avec le Frère Sixtus. Fait à noter, le premier télescope servant aux élèves pour fins d'observations astronomiques et qui était installé sur la toiture de l'ancien collège, est conservé au Musée Maritime Bernier à L'Islet.

LE TRANSPORT MARITIME:

Dès les débuts de la colonie, particulièrement à L'Islet, Cap St-Ignace et l'Anse-à-Gilles, vers 1700, le transport vers Québec était assuré exclusivement par la voie des eaux. Le moyen rapide était le canot alors que les bateaux, plus lents, étaient construits à fonds plat et servaient au transport des marchandises, produits de la ferme, etc. Ces bateaux étaient manoeuvrés par des marins intrépides, appartenant à des familles

ayant une affinité avec la carrière de marins au long-cours. Pour revenir au canot, il était particulièrement affecté aux besoins urgents: médicaux, religieux et pour le courrier.

CONSTRUCTION MARITIME:

Comme suite logique et nécessaire, on s'adonna très tôt à la construction maritime. La construction des goélettes suivit immédiatement celle des bateaux. On s'adonna même à celle des voiliers pour le long-cours. Parmi ces derniers, on retrouve "La Capricieuse" jaugeant 120 tonnes. Puis, le "St-Joseph", 98 pieds de longueur, 28 pieds de largeur et un tirant d'eau de 13 pieds, construit à L'Islet par le Capitaine Joseph Bernier et enfin le "St-Michel" en 1869.

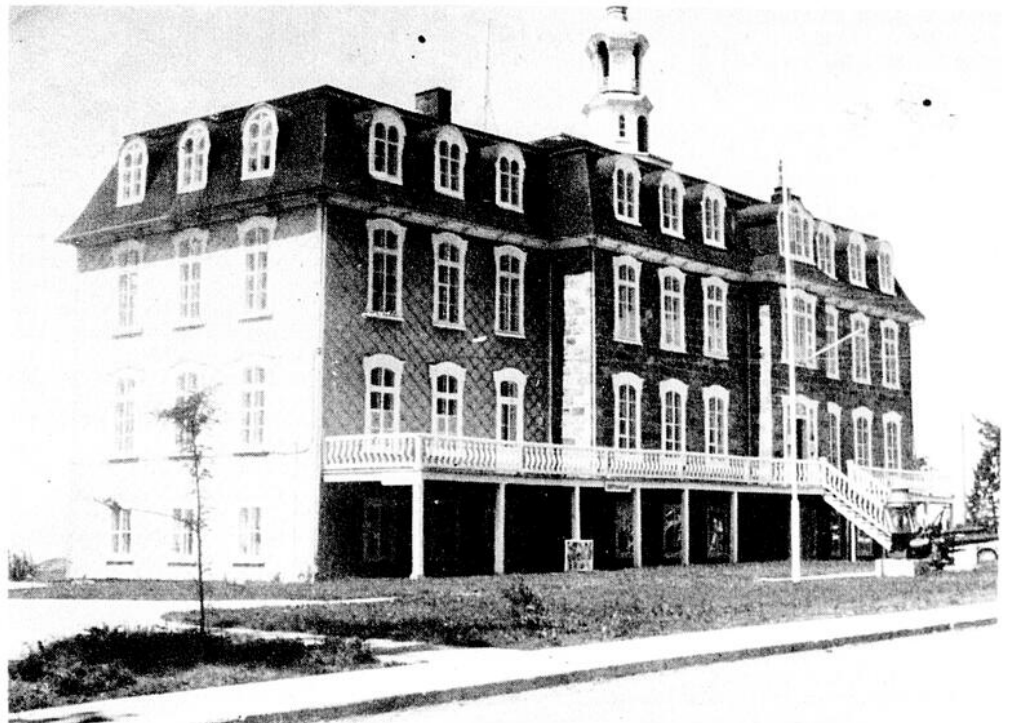
Le bois, tel le chêne, l'épinette, etc. servant à la construction de ces navires provenait des terres de L'Islet. Parfois cependant on achetait le bois à Québec et on le flottait jusqu'à L'Islet, comme ce fut le cas pour le "St-Michel".

Une coutume typique de nos ancêtres existait alors à l'occasion d'une construction de navire. On plaçait à l'intérieur de la construction, parfois même dans la

quille, un objet de piété, souvent une statuette ou une médaille religieuse. Également pour bien conserver la date de la construction, une pièce de monnaie de l'année était placée sous le pied de chacun des mâts.

On constate que la construction de navires était très en vogue dans la périphérie entre l'Anse à Gilles et St-Jean Port-Joli. Un des derniers endroits où fut construit une goélette fut dans l'Anse Moreau, où M. Phydi-

me Moreau et son fils Joseph construisirent leur dernier navire. Ce fut un deux mâts de 50 pieds de longueur, servant au transport des produits de la ferme en direction de Québec: c'était vers 1918.



Le Musée Maritime Bernier sera certainement un pôle d'attraction à l'occasion de cette grande fête au village, même s'il ne fait pas partie intégrante de l'organisation du Tricentenaire.

*Un Tricentenaire, on fête ça.
Ne l'oubliez pas. On vous attendra!*



Atelier Henriette et Lionel Tremblay

Sculpteurs d'oiseaux

L'Islet-sur-Mer

Tél.: 247-5419

TRICENTENAIRE DU GRAND L'ISLET

La légende du Cheval Noir (suite)

pondaient des oeufs chaque jour, les dimanches comme la semaine; sa terre était si fertile que le seul soin nécessaire était pour la retenir; sa femme faisait les meilleures crêpes; sa fille avait refusé tous les farauds des alentours; elle attendait un avocat de la ville, qui devait toujours venir, mais n'arrivait jamais. Et dame! quel maquignon lui-même il était! La moitié d'un cheval quoi!

Aujourd'hui, il avait sa chance. Charlot était à lui, son cheval. On l'entendait partout: «Hue donc! par ici, Mon cheval! par là.»

Germain l'avait averti: «Surtout, ne va pas le débrider». Mais Rigaud de répondre: «Ne l'inquiète pas, mon Germain! les chevaux, ça me connaît! Donc, Rigaud jubilait en charroyant de la pierre.

C'était en août; il faisait chaud. En traversant la rivière La Tortue, il arrêta son cheval au milieu, et but deux fois dans le creux de sa main. Il siffla, mais Charlot ne voulait pas toucher à l'eau. — «C'est curieux! qu'il pensa. Peut-être est-ce à cause de sa bride. Si je la lui ôtais. Qui a jamais vu un cheval boire avec sa bride! Ça prend un curé pour ne pas connaître les chevaux!» Il lui passa la main dans la crinière, pour l'amadouer. Charlot en frémit. Et voilà la bride débouclée.

Pou...i che!... ch! Le cheval, flambant nu, partit à l'épouvante. Rigaud, lancé quinze pieds en l'air, se ramassait dans le lit de la rivière. Revenant à lui, il aperçut le cheval qui filait comme le vent le long du chemin du roi.

M. Panet, le curé, s'en revenait à ce moment chez lui, tête nue comme c'était son habitude, quand il portait le bon Dieu à un malade. Il vit venir le cheval échappé près du rocher où se dresse maintenant «Le monument» et tôt le reconnut. — Charlot lui-même! Mais, allons donc, qu'est-ce qui est arrivé? Il fait un grand signe de croix pour l'arrêter. Charlot se cabra, et, quittant le chemin, piqua droit au nord vers le rocher qui surplombe le fleuve. Le rocher se fendit avec un coup de tonnerre. Des flambes léchèrent le bord de la fissure, large de plusieurs pieds. Et le diable -

car c'était lui - s'engouffra tout droit dans l'enfer, laissant derrière une odeur de soufre.

Depuis ce jour, il y a là une caverne, dans le rocher — «Le trou du diable» ou encore «La porte de l'enfer». Elle est taillée à la hache, dans le roc. Sa gueule noire, tournée au nord, défie les gros nordès qui sifflent sans fin, les huit d'hiver.

Quelqu'un qui regretta la perte de Charlot, ce fut notre bon M. Panet, non pas qu'il l'aimât outre mesure. Il savait trop bien de quel bois il se chauffait - ce beau cheval de race! Mais il faisait si bien l'ouvrage! Heureusement que sa besogne était à peu près finie; la pierre était presque toute là, entas arrondis.

Charlot était loin d'être fier de lui, après cette tâche qu'on lui avait imposée. Charroyer la pierre des églises n'est guère un plaisir pour lui. Il paraît qu'il en était à sa dixième. Ce que les contribuables de Québec lui en doivent, une dette! Dame aussi! Il prit sa revanche contre les paroissiens de L'Islet.

Pendant des années on ne put passer sans accident près de la caverne du rocher, surtout la nuit. Des chevaux de passage renaclèrent d'épouvante. D'autres butaient et commençaient à boiter. Une mémoire de la voiture se cassait, ou le bacul ou le porte-faix; ou une roue s'enfonçait jusqu'au moyeu dans l'ornière. On y entendait quelquefois des hurlements, ou le cliquetis de chaînes en mouvement. Un animal sauvage - comme un loup - sortait de la caverne en vomissant des flammes. Les jeunes gens n'osaient plus se rendre de ce côté chez leurs blondes, le dimanche soir. Tout cela, c'était la faute du beau Rigaud, qui avait débridé son cheval noir. Comme on lui en voulut! Tant et tant, qu'il ne put de ce jour jamais regarder un cheval noir en pleine face.

Celui qui brida Charlot pour tout de bon, ce fut M. Delège, le curé qui succéda à M. Panet. Comme lui, il eut un rêve, la nuit. La Vierge lui apparut disant: «Si tu veux délivrer tes paroissiens des maléfices du démon, fait élever une grande croix sur le rocher de la caverne».

C'est ce qu'on fit. Tout le monde se rassembla un dimanche, en corvée. Quand la grande croix se dressa haut la tête, on y vint en procession solennelle. Mgr Mailoux en tête, dans une belle chape dorée. Le clergé le long du chemin chantait toutes sortes de litanies. Puis on finit la cérémonie par le Te Deum.

Voilà pourquoi on voit encore la croix splendide se dresser sur le Rocher du Monument, à L'Islet.

Par là, se terminait la légende de Grand-Tère Angèle. Mais la légende est-elle entièrement dépourvue de fondement en fait? Je ne le crois pas. Loin de moi la prétention que l'église de L'Islet soit vraiment l'oeuvre de Charlot! Nous connaissons trop bien son histoire! Mais il n'en reste pas moins vrai qu'il y eut autrefois à L'Islet un penchant traditionnel à croire aux merveilles et aux sortilèges. Cela était d'ailleurs commun chez les anciens Canadiens et leurs ancêtres d'outremer. Ce n'était pas d'ailleurs M. Panet qui bâtit les murs de l'église actuelle, mais M. Hingan. Peu importe! M. Panet est l'homme légendaire surtout à cause qu'il fut curé pendant cinquante ans. Une lettre de lui, dans les archives de l'Evêché, à Québec, datant de 1801, contient la phrase suivante qu'il adresse à son archevêque: «Je vous supplie de m'accorder la permission de faire des bénédictions avec exorcismes contre les maléfices et la mortalité des animaux de François Caron, mon paroissien...» Et qui fallait-il blâmer, si ce n'est Charlot, le mécréant de la caverne hantée.

MARIUS BARBEAU
(Tiré d'un récit fait par le Dr J.E.A. Cloutier de L'Islet)

*Les festivités du Tricentenaire,
nous y participons tous ensemble!*

CAMILLE TURCOTTE

Lingerie pour toute la famille

163, 5e Avenue L'Isletville, P.Q. Tél. 247-5364

Soyons fiers de notre région.

Aux fêtes du Tricentenaire de L'Islet, nous participons.

Epicerie Caron Enr.

91, 5e Avenue, L'Isletville 247-5273

Georges Dumais, prop.
EPICIER • BOUCHER LICENCIE
Spécialité: coupe française

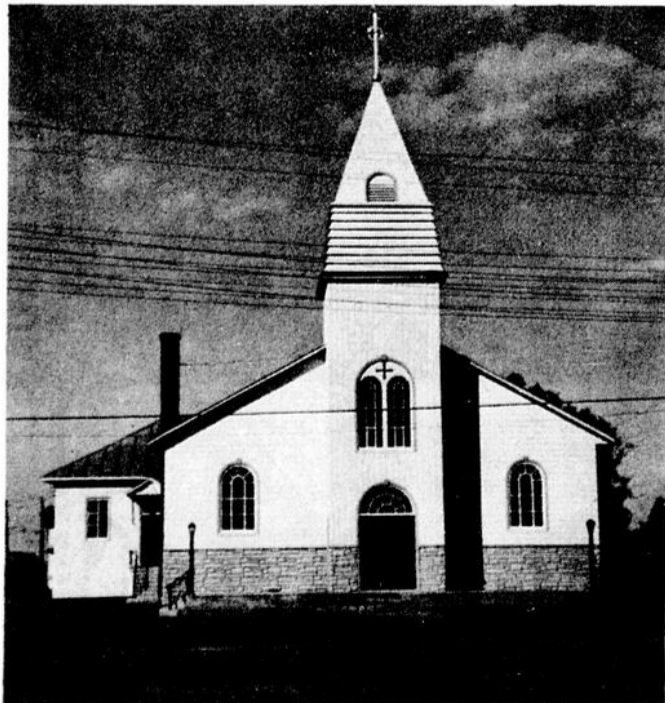
Détaillant viandes marque rouge A-1

*C'est dans la joie
que nous nous joignons
à toute la population pour fêter,
du 3 au 10 juillet,
le Tricentenaire de L'Islet.*



**Garage
Conrad Lord Inc.**

Ville de L'Islet
Tél.: 247-3924



TRICENTENAIRE DU GRAND L'ISLET

La
légende
du
Rocher
Panet

L'Islet est un très vieux village, un «bourg» comme on dit là-bas, qui dort paisiblement le long des flots tranquilles, gardé séculairement par son rocher, «l'Islet» des premiers habitants. Le «bourg» a conscience de son aristocratie et, comme les vieux seigneurs d'antan, déteste le bruit. Son quai, qui frôle «l'Islette», est généralement désert. À peine si d'aventure, une goélette vient s'y amarrer; quelques barriques descendues, quelques planches embarquées, et c'est tout.

Les l'Isletains, vieilles gens, ont force légendes, et nulle n'est mieux accréditée que celle du Rocher Panet. Et d'abord, qu'est-ce donc que le Rocher Panet? C'est le pendant de «l'Islette», le sommet émergé d'une petite montagne enfouie sous le vase, que la marée entoure, et qui, dans les grandes eaux, disparaît presque. C'est vraiment peu de chose, mais ce peu de chose a sa légende qui est peut-être une histoire. Tout le monde là-bas la sait par coeur; on l'a écrite et j'ai devant moi une brochure signée: J.T. Jemmat, qui la narre avec enthousiasme. Ecoutez:

«Une misérable dont la légende a étouffé le nom et la honte, avait osé vendre au démon, en échange de déshonorantes passions, son âme immortelle et ses éternelles félicités. L'esprit impur ne parut pas satisfait du marché; il voulut aussi posséder le corps de son infortunée victime. Abusant de sa puissance, son infernale malice la jeta sur le rocher qui ne présentait pas l'aspect triste d'aujourd'hui; on eut dit une émeraude flottant sur les ondes, étalant la verdure des arbrisseaux et les teintes de ses fleurs. Mais sitôt que le pied maudit la vint toucher, les corolles se replièrent flétries, les arbrisseaux périrent desséchés.

Depuis plusieurs semaines, semaines d'angoisse et d'épouvante, elle était là, cheveux épars, secouant des bras noircis, clamant plus fort que les vagues. Souvent dans l'exaltation et les crises de désespoir, la malheureuse se précipitait éperdue au milieu des flots et les flots effrayés la remettaient soudain sur son rocher et s'enfuyaient d'horreur!

La paroisse entière fut le témoin atterré de ces scènes lugubres; nul ne les pouvait envisager sans frémissement, et quelques-uns moururent de convulsion et de terreur. Les mères défendaient aux enfants de regarder le rocher maudit et les grandes personnes se signaient à son aspect. Le saint curé, lui, paraissait seul ne pas savoir le fait, ni s'en émouvoir; mais dans son intention, il suppliait le ciel qu'un si exemplaire châtement vint enraciner au fond des coeurs la répulsion et la haine du vice ignominieux.

Cependant, un jour, un groupe consterné accourut le conjurer de rendre la paix au village, en adjurant le diable de livrer la victime et de retourner à son éternel supplice. Un instant le pasteur se recueille, lève au ciel des yeux calmes qui s'emplissent de larmes; puis joignant ses mains longues et décharnées: «J'y vais, mes enfants, dit-il; mais vous,

priez, priez encore, priez toujours!» A ces mots il s'embarqua sur les vagues houleuses, guidant lui-même son esquif.

Les paroissiens échelonnés en longue file sur la rive, le front dans le sable, récitaient avec ferveur les psaumes sur la pénitence. En voyant approcher d'elle la barque, la malheureuse se prit à se tordre sur le roc, poussant des hurlements à faire peur et pitié à la fois. Le prêtre cependant avait laissé l'embarcation et, pieds nus, lentement gravissait le rocher, lorsque soudain il se voit en face du hideux personnage, à l'oeil enflammé, à la respiration entrecoupée; une main se crispait dans sa chevelure humide, l'autre, d'un geste menaçant montrait les flots en courroux; la lutte allait s'engager entre l'ange de Dieu et Satan invisible.

La peur circule à travers les rangs, au rivage. Par un de ces pressentiments qui lui sont habituels, le saint veillard en est averti, et, se retournant vers ses fils, il trace un long signe de croix qui fait rugir la possédée mais rend aux enfants la confiance; ils se remettent à prier.

Le prêtre aussitôt récite avec force les foudroyantes formules de l'exorcisme auxquelles le diable terrorisé se voit contraint d'obéir en maudissant. Cette fois, il se décide pourtant à la résistance, et une scène terrible se déroule sur le rocher qui tremble d'abord, puis bondit comme un vaisseau qui va sombrer; d'affreux hurlements échappent de tous les antres, et l'infortunée, se frappant la tête contre les pierres, vomit des propos d'enfer; quant tout à coup elle disparaît au sein des flots amoncelés. Aussitôt un énorme nuage voile le ciel de noir, le tonnerre roule les échos de sa grande voix, et les éclairs agitent dans les nues des épées de feu.

«O Dieu! Venez à notre aide; Seigneur! hâtez-vous de nous secourir», criait la foule du rivage: «O Christ qui avez délivré Madeleine des sept démons qui tenaient son âme captive, écoutez ma prière» soupirait le blanc vieillard sur le rocher.

L'heure est à l'angoisse commune, mais le ciel exauce les vœux. Dieu, par un prodige, vient fortifier l'espérance de son serviteur. Le roc, s'amollissant comme l'argile, garde l'empreinte de son pied droit, et au même lieu, jaillit une source pure et intarissable.

L'âme de l'apôtre, touchée d'une main invisible, se sent frémir et il est inondée de douceur: «Seigneur, vous lui ôterez son coeur de pierre pour lui en donner un qui soit docile; vous ouvrirez dans ses yeux la source des saintes larmes qui appellent le pardon, et son pied s'affermira dans vos voies.»

Aux accents de la prière, la rosée descend des cieux. Soudain une vague écumante jette aux pieds du prêtre le corps de la jeune fille. A-t-elle péri? Non, non! Un frisson secoue les membres, les paupières

[Suite à la page 10]

Les Industries L'Islet Inc. ainsi que leurs employés sont heureux de se joindre à la population pour célébrer dans la joie les festivités du Tricentenaire de L'Islet.



Industries
L'Islet Inc.

33, 5e Rue, L'Isletville

247-3933



TRICENTENAIRE D ALLONS ET "TRIFÊTON

PROGR

PLACE DU TRICENTENAIRE

SAMEDI, 2 JUILLET:

19:30 hres Messe concélébrée à l'église
Présidée par Mgr. Charles-Henri
Lévesque.
Cette messe sera enregistrée et
transmise à la télévision sur le
réseau de Radio-Canada, le len-
demain, dimanche, 3 juillet à
10.00 hres.

DIMANCHE, 3 JUILLET:

10.00 hres Télédiffusion de la messe sur le
réseau de Radio-Canada
14.30 hres Départ de la parade à L'Isletville
(5ème. Ave. et coin 9ème Rue)
Participation de 20 Groupes de
Gardes Paroissiaux de la Région
2 Corps de Majorettes: Les
Marionnettes de Montmagny
Les Jeannoises de St-Jean Port-
Joli
25 Chars allégoriques
Démembrement au Terrain de
Jeux de L'Islet-sur-Mer et retour
à "Place du Tricentenaire", au
Collège.
16.00 hres Ouverture officielle "Place du
Tricentenaire"
Signature du Livre d'Or par les
Officiels et les Visiteurs
Dévoilement d'une plaque com-
mémorative.
Visite des kiosques et exhibits
16.30 hres Projection du Film "Le Grand
L'Islet" durée environ 1 heure.
entrée: \$1.00 adultes et \$0.50
enfants.
17.30 hres Souper populaire (\$3.25 du
couvert)
19.30 hres: Concours Régional des "Fores-
tiers"
20.30 hres Veillée chez "José Moreau"
(sketch relatant la légende "Le
beau danseur")

LUNDI, 4 JUILLET:

Journée des Pionniers et des Religieux
13.30 hres Ouverture de la Place
Début du concours "Tricoton"
avec la participation des Cercles
de Fermières du Comté.

14.00 hres Visite de nos maisons d'Ensei-
gnement
15.30 hres Cérémonie commémorative au
cimetière
16.00 hres Messe d'anniversaire de maria-
ge, sacerdoce et de vie religieuse
(50 ans et plus)
17.30 hres Banquet des Noces d'Or
Présentation des Jubilaires
19.30 hres Concours Régional des "Fores-
tiers"
20.30 hres Soirée des Pionniers avec par-
ticipation des Danseurs du
Rocher Panet

MARDI 5 JUILLET

Journée de la Jeunesse
10.00 hres Parade des Jeunes athlètes, dé-
part de l'O.T.J. de L'Isletville
pour se terminer à l'École Secon-
daire de L'Islet-sur-Mer
11.00 hres Début des Olympiades "Jeunesse"
16.00 hres Retour des Jeunes à la Place du
Tricentenaire.
Remise des
médailles
17.00 hres Souper des jeunes au restaurant
de la Place du Tricentenaire
19.30 hres Concours Régional des
"Forestiers"
20.30 hres Danses avec Disco-Mobile

MERCREDI, 6 JUILLET:

Journée de l'Age d'Or
13.30 hres Music-Hall de l'Age d'Or et pré-
sentation des différents Clubs
(environ 500 participants)
16.30 hres Visite des Kiosques et exhibits
17.30 hres Souper d'antan
19.30 hres Concours Régional des "Fores-
tiers"
20.30 hres Soirée avec danses canadiennes
et modernes avec l'orchestre
"Les Amicals"

JEUDI, 7 JUILLET:

Journée des Industries
13.30 hres Rassemblement à Place du Tri-
centenaire pour les visites indus-
trielles:
Les Industries L'Islet Inc.
Jos. Poitras & Fils Inc.
Nilus Leclerc Inc.
Charles-Emile Ouellet Inc.
Meubles Guito Inc.

17.30 hres Banquet - H
leurs et aux r
19.30 hres Concours R
tiers"
20.30 hres Spectacle d'
tion de char
tes et l'anim
nault
21.00 hres Danse
Les visites aux Indus
groupe de 10 environ.
Un moniteur accompa
groupes.
Une Hôtesse accompag
chaque industrie.

VENDREDI 8 JUILLET

Journée de la Femme
13.30 hres La finale
remise au s
heure. Chem
Démonstrati
nins.
15.30 hres: Démonstrati
tes" par Mlle
technicienne
l'Agriculture
17.00 hres Mariage d'ép
L'Islet-sur-M
"Hélène et L
"Monique et

HOMMA

**Nilus
Leclerc**

La plus ancienne Industrie

a été fondée il y a au-

distribue aujourd'hui ses produ

FÊTES DU GRAND L'ISLET

"TRIFETONS" Du 3 au 10 juillet

PROGRAMME

TRICENTENAIRE: COLLEGE DE L'ISLET

Banquet - Honneur aux travailleurs et aux retraités
 Concours Régional des "Forestiers"
 Spectacle d'amateurs, participation de chanteurs, instrumentistes et l'animateur, Roger Jourdain
 Les Industries se feront par avion.
 Chaque participant accompagnera chacun des visiteurs à l'Islet.

JUILLET

La finale du "Tricoton" est remise au samedi, à la même heure. Cheminement de la laine. Démonstration de travaux féminins.
 Démonstration de "courte-pointe" par Mlle Lucette Journault, technicienne du Ministère de l'Agriculture
 Mariage d'époque à l'église de L'Islet-sur-Mer
 M. Hélène et Lionel
 M. Monique et Jean-Claude"

COMMAGE DE



Industrie familiale de la région
 Il y a au-delà de 100 ans et
 ses produits dans le monde entier

- 18.00 hres Vin d'honneur pour les convives du Banquet de noces (\$4.00 le couvert)
- 18.30 hres Banquet "Honneur aux Mariés"
- 19.30 hres Concours Régional des "Forestiers"
- 21.00 hres Soirée de noces "Fête au Village" Orchestre Messervier

SAMEDI, 9 JUILLET:

Journée Civique

- 13.30 hres Finale du "Tricoton" (Le tournoi de pichenolles est remis à dimanche)
 Assemblée annuelle des Familles Bernier d'Amérique
 Activités diverses programmées par les 3 Municipalités de L'Islet
- 14.30 hres Finale "Les Forestiers" (Responsable, M. Simon Lamarre) remise de bourses et trophées
- 15.30 hres Jugement du "Tricoton" et remise des trophées
- 16.00 hres ENCAN PUBLIC: Kiosques du Tricentenaire, tables, bancs, etc.
- 17.30 hres Souper populaire
- 20.00 hres Concert par la chorale "Etoile au Grand Large" en l'église de L'Islet-sur-Mer
- 21.30 hres Soirée "LA NUIT BLANCHE" - jusqu'à l'aube... le prix d'entrée est de \$10.00 par personne et comprend la bière, le lunch et surprises.
 Genre Bavarois - musique bavaroise, moderne, etc.

DIMANCHE, 10 JUILLET:

"Les Retrouvailles"

- 10.00 hres Rencontre des Anciens sur la Place de l'église
 Inscription des participants au Tournoi de Pichenolles jusqu'au début du Tournoi à 12:45 hres
 Responsable, M. Maurice Caron de Ville de L'Islet, 247-3797
- 11.00 hres Messe concélébrée par des prêtres de la paroisse "La criée des Ames"
 Photo-souvenir
- 12.45 hres Tournoi de Pichenolles, de magnifiques trophées seront remis aux vainqueurs.
- 13.00 hres: Vin d'Honneur pour les convives du banquet des Anciens (\$10.00 le couvert)



- 13.30 hres Banquet des Anciens
 Activités populaires et champêtres
 Inscription des participants au MARATHON DU GRAND L'ISLET M. Jean-Marc Cloutier, responsable, tél.: 247-5162 Parcours de 10 Kilomètres
 Départ de Place du Tricentenaire vers L'Isletville, puis, 2ème rang est, descente à la Route des Thibault, et retour à Place du Tricentenaire. Des médailles seront distribuées aux vainqueurs L'inscription se poursuivra jusqu'à 16.30 hres
- 17.00 hres Départ des participants du MARATHON DU GRAND L'ISLET
- 18.00 hres Souper Canadien
- 20.00 hres Veillée du Bon Vieux Temps
- 22.30 hres Tirage des prix de la Rafle Feu d'artifice
 Clôture des Fêtes du Tricentenaire du Grand L'Islet.

INFORMATIONS SUPPLEMENTAIRES

Attractions et Services en permanence pour la durée des Fêtes du Tricentenaire:
 Expositions et exhibits avec démonstrations [Peinture, photos, artisanat, antiquité, sculpture, macramé, poterie, etc.] avec artistes à l'oeuvre sur le terrain.
 DANS LE COLLEGE:
 1er étage, artisanat avec démonstration par 5 artisans
 2e étage, film du Grand L'Islet [grande salle]
 3e étage, exposition de peinture et photo
 exposition de travaux par les élèves du Secondaire
 exposition de travaux d'artisanat par les Fermières
 Garderie d'enfants
 Les pièces d'antiquité seront exposées à la Salle Paroissiale [des Habitants]
 Visite de l'église Historique Visite du "Village des Chiards":
 8 Kiosques dans la cour de stationnement:
 Boutique de forge
 Boulangerie
 Magasin général
 Bureau de postes
 Cabane à sucre
 Maison de premiers colons et grange
 Atelier de menuiserie
 etc.
 Une vingtaine de kiosques extérieurs, restaurant, etc.
 Un Café terrasse
 Soupers et danses tous les soirs
 Participation des Danseurs du Rocher Panet
 Service de premiers soins - Garde Ambulancière St-Jean de L'Islet
 Service de Sécurité - Garde Paroissiale de L'Islet
 20 Hôteses à la Disposition des Visiteurs
 Un Programme-Souvenir vous sera offert, de même que le disque du Tricentenaire.
 Le livre "L'Islet" par Mgr. Léon Bélanger sera également en vente.

ALLONS ET "TRIFETONS"
 Du 3 au 10 juillet

TRICENTENAIRE DU GRAND L'ISLET

La légende du Rocher Panet

s'ouvrent toutes grandes et le regard s'attache au bienfaiteur; quel regard! il se baigne d'une gratitude infinie! Heureuse, elle se relève vivement et murmure une prière de foi et d'amour. Tandis que le prêtre baisse sa haute stature, et que ses cheveux blancs ombragent comme un voile pudique la tête de la pécheresse, elle fait les aveux du repentir. Aux premières larmes qui jaillissent de ce cœur

renouvelé, le ciel reprend ses teintes d'azur, le soleil deverse des gerbes lumineuses, et le rocher et les deux personnages paraissent comme nimbés d'or: les anges voient la main du prêtre se poser pour effacer les dernières traces d'une honte qui n'est plus.

Là-bas, sur la rive, les larmes coulaient réconfortantes. Et lorsque la lionne rugissante, devenue brebis docile, se mit à suivre pas à pas le pasteur, un

long cri de triomphante admiration jaillit de toutes les poitrines, alla expirer jusqu'au rocher.

Un siècle a passé, et les paroissiens de L'Islet, sauvegarderont de l'oubli, dans un souvenir fait de respect et d'admiration, la vie et l'oeuvre du héros de ce drame. Sa mémoire survit dans l'appellation du rocher qu'ils vous montre: le Rocher Panet.

O prodige! l'oeil du touriste aperçoit encore la mystérieuse empreinte; sa main puise à la source qui n'a pas tari: est-ce une attestation d'en haut en faveur du saint Curé? Si la foi antique semble trop crédule, n'est-elle pas la sève qui alimente dans les foyers chrétiens, la simplicité des moeurs pures, la verdeur des pratiques religieuses, la floraison des vertus, la maturité des oeuvres charitables? Que Dieu protège et développe une foi vigoureuse dans ces âmes chrétiennes, tendres et fortes! Que leur piété place encore, dans un coin de la plus belle

armoire, à côté de l'Evangile et de l'Imitation, l'urne traditionnelle: Eau du Rocher Panet.

Et voilà!

J'ai voulu voir par moi-même la mystérieuse empreinte et la source légendaire. Il faut un certain courage pour affronter la boue mucilagineuse que le baissant laisse autour de l'îlot. J'ai examiné avec soin et mis beaucoup de bonne volonté à me pénétrer de l'esprit de la légende.

Le Rocher Panet appartient aux groupes de strates cambriennes dites de Kamouraska. Ces strates sont de quartzites, ou des conglomérats dont la matrice contient de nombreuses inclusions calcaires ou granitiques. La forte inclinaison des couches détermine la formation d'auges de replis qui drainent et retiennent l'eau de pluie. La célèbre source n'est autre chose qu'un de ces replis où l'eau séjourne aussi bien qu'ailleurs! Elle n'a rien d'impressionnant, et j'avoue qu'il a fallu que l'on me dise: C'est cela, la source! Les prétendues empreintes s'expliquent encore plus facilement par la disparition des inclusions dolomitiques, qui, de pas leur nature calcaire, sont beaucoup plus entamées par les agents atmosphériques que la silice du quartzite. Une

fois en contact avec l'air, ces nodules se détruisent et laissent dans la roche des cavités de formes diverses. En l'espèce, l'empreinte du bon curé Panet et de son chien s'expliquent particulièrement bien. Un nodule hémisphérique placé de champ a donné le talon; adjacent à ce dernier un nodule elliptique a donné la semelle. Deux autres accolés tangentiellement ont laissé par leur disparition une cavité analogue à la piste non d'un chien, mais bien d'un ruminant, animal à sabot bifide.

Je dois ajouter que ces cavités sont présentes partout sur les quartzites de la formation de Kamouraska, sur les îles Pélerins, où elles ont parfois des dimensions suffi-

santes pour être vues de loin. Il n'y a là rien de surnaturel, il faut en convenir. Il va sans dire que cela ne prouve rien contre le fait lui-même de l'exorcisme, qui paraît du domaine de l'histoire.

Mais à quoi bon s'insurger contre ces croyances naïves qui dorent d'un peu de poésie la vulgarité des choses, et atténuent le relent trivial de la vie. Laissons aux L'isletains leur source et leurs empreintes; nous n'avons rien pour les remplacer. Et puis, après tout, n'est-ce pas la science qui radote? La poésie, comme la jeunesse, n'a-t-elle pas toujours raison?...

Extrait de CROQUIS LAU RENTIENS par le Frère Marie-Victorin.

Participons aux activités de notre Tricentenaire.

François Chouinard
Enr.
EPICERIE

L'Islet 247-5160

Nos hommages aux résidents du Grand L'Islet

J. Emile Gaudreault
MFR. PORTES ET CHASSIS
ARTICLES EN BOIS

181, 5e Ave., Ville de L'Islet
247-5204

Bienvenue à nos visiteurs; nous voulons fêter avec vous.

Salon Gaétane
COIFFEUR POUR HOMMES

66 rue Giard, L'Islet-sur-Mer
247-3552

JEAN-PIERRE OUELLET
NOTAIRE

206 Rue des Pionniers Est, C.P. 231
L'Islet-sur-Mer, GOR 2B0 Tél. 247-3507

GARAGE
ROLAND MORNEAU
DEBOSSSELAGE—PEINTURE

L'Islet-sur-Mer, cté L'Islet Tél. 247-3660

MESSAGE
DU DEPUTE DE
MONTMAGNY-L'ISLET

J'invite
tous les citoyens
de L'Islet
à célébrer
avec fierté et dignité les
trois siècles d'histoire
de notre
première patrie!

JULIEN GIASSON,
Député Montmagny-L'Islet
Assemblée Nationale

Joyeux Tricentenaire...

ALAIN BOULAY
PHARMACIEN

87, 7e rue
L'Isletville, P.Q. 247-3978

Célébrons notre Tricentenaire. Que l'atmosphère soit à la joie!

GAUDREAU
ELECTRONIQUE ENR.
Vente et Service

HITACHI **RCA**

LUCIEN GAUDREAU, Prop. L'ISLET, P.Q.
TEL.: 247-5394

Que les fêtes commencent! Le Grand L'Islet vous accueille. C'est le Tricentenaire.

Studio Gagnon, Electrolyse
Mme Lucille Gagnon, prop.
L'Islet-sur-Mer 247-5806

Hommage aux gens de L'Islet

Caron & Lord
MÉDECINS VÉTÉRINAIRES

CHARLES CARON, D.M.V. RENÉ LORD, D.M.V.
L'ISLET, CTÉ L'ISLET, QUÉ. TEL.: 247-5311

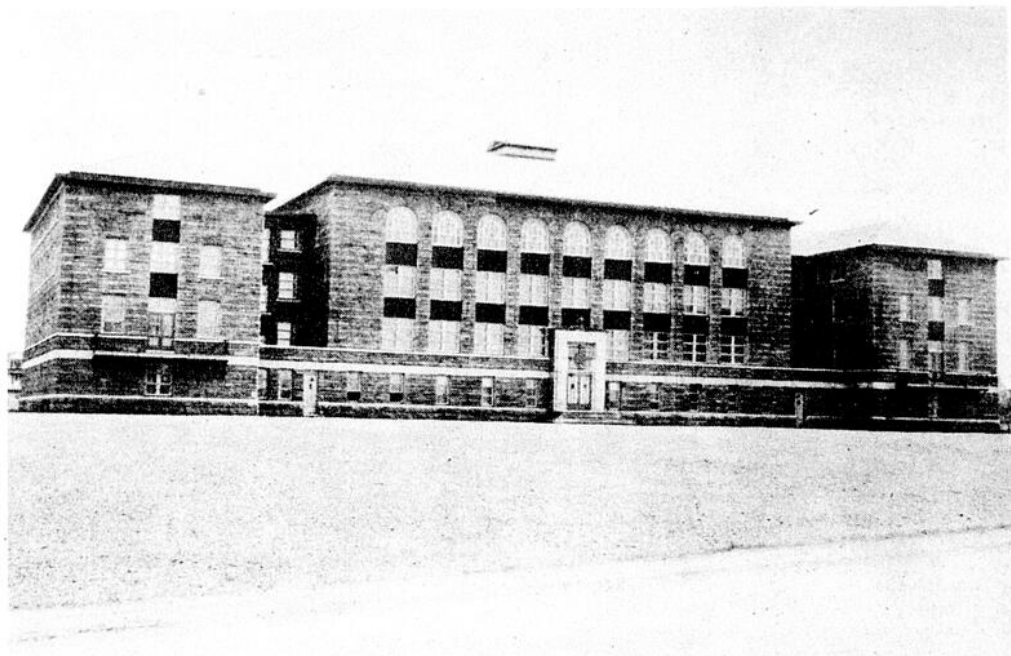
J.B. THIBAUT
COIFFEUR POUR HOMMES
ARTICLES DE CHASSE ET DE PECHE

L'Islet-sur-Mer Tél. 247-3377

GARAGE
JEAN-CLAUDE CARON
DEBOSSSELAGE—PEINTURE

L'Islet-sur-Mer, cté L'Islet Tél. 247-5492

TRICENTENAIRE DU GRAND L'ISLET



L'École normale de L'Islet, en tant qu'institution pour la formation des maîtres, a vécu vingt-trois ans. Elle a pris naissance au Couvent du Bon-Pasteur le 6 septembre 1945, et les classes s'y poursuivirent pendant que se construisait l'immeuble ci-contre, dont la pierre angulaire avait été bénite le 29 août 1945 par Monsieur le Curé Pierre Crépault. Le 1er octobre 1946, cent quinze normaliennes étaient inscrites. Les religieuses du Bon-Pasteur assumaient la direction de l'École et dispensaient l'enseignement, Mgr Paul Bernier, Ph. D., en fut le principal pendant vingt ans et Monsieur Joseph-Paul Bourque, professeur émérite, est demeuré de la première à la dernière promotion. Au cours de son existence, l'École normale de L'Islet décerna mille cent treize brevets d'enseignement. Nous pouvons donc affirmer de cette méritante institution que la brièveté n'a pas compromis la densité.

Quand les écoles normales préparant au brevet «B» furent abolies en 1968, l'École normale de L'Islet devint l'École secondaire Bon-Pasteur. Aujourd'hui, elle est incorporée à la Commission scolaire régionale Pascal-Taché. On y reçoit les élèves des cours secondaires I, II, et 111. Soeur Imelda Soucy, en est la directrice. Le Ministère de l'Éducation de la Province, ayant acquis la propriété en 1972, vient de lui donner un nouvel aménagement dont le dispositif remarquable inauguré le 23 janvier 1977 laisse espérer les meilleurs résultats.



LE VIEUX COUVENT DU BON-PASTEUR
DEVENU MUSÉE MARITIME

Après avoir obtenu de son évêque, Mgr E.-A. Taschereau, l'autorisation d'établir à l'Islet un couvent pour l'éducation des filles, le curé de la paroisse, le Rév. François-Xavier Delage, fait construire l'édifice ci-contre pendant les années 1877-1878. Les Soeurs du Bon-Pasteur de Québec acceptent d'en prendre la direction. Le 24 août 1878, arrivent les quatre «fondatrices», les soeurs Marie-de-l'Assomption, supérieure, Saint-Jérôme, Saint-Patrice et Saint-Basile. Selon les Annales de l'Institut, «les soeurs sont accueillies fort cordialement à L'Islet.» Dès septembre, elles commencent à L'Islet leur mission d'enseignement. Le 30 septembre 1878, l'aumônier de la Maison-Mère et grand-vicaire du diocèse de Québec, Mgr C.-F. Cazeau, vient bénir le couvent «qui est, dit-on, le plus beau de la côte.» (Annales de l'Institut).

Nous sommes heureux de
participer au Tricentenaire.
Ensemble, fêtons
et ayons du plaisir!

WALKER
Système d'échappement



- Des spécialistes en système d'échappement
- Nous vendons et installons silencieux de toutes sortes.
- Inventaire complet pour tous les modèles

Nous continuons à faire de la réparation générale et nous offrons toujours à nos clients le service personnel qu'ils méritent.

- Service de remorquage jour et nuit
- Mise au point et entretien régulier

Garage Shell Guy Caron

Guy Caron, prop.
L'Islet-sur-Mer, Co. L'Islet



247-3904

Aussi à votre disposition,
service de GAZ-BAR à L'Islet
(Sortie 247, autoroute 20)
247-5249

Le Grand L'Islet est en liesse...
Nous souhaitons que les célébrations
du Tricentenaire nous unissent davantage.
C'est en se donnant la main
que nos ancêtres ont construit
et c'est en marchant sur leurs traces
que nous iront toujours plus loin.

Félicitations aux organisateurs
de notre Tricentenaire!



**JOS. POITRAS
& FILS LTÉE**

C.P. 128, L'Islet, GOR 2C0

Tél.: 247-3988

TELEX 011-3968

TRICENTENAIRE DU GRAND L'ISLET

Hommage aux ancêtres de L'Islet

Vous avez bâti ce coin de pays
Pour qu'ensemble, heureux, nous vivions ici,
Trimant sans cesse de l'aube jusqu'au soir,
En l'avenir placant tous vos espoirs.

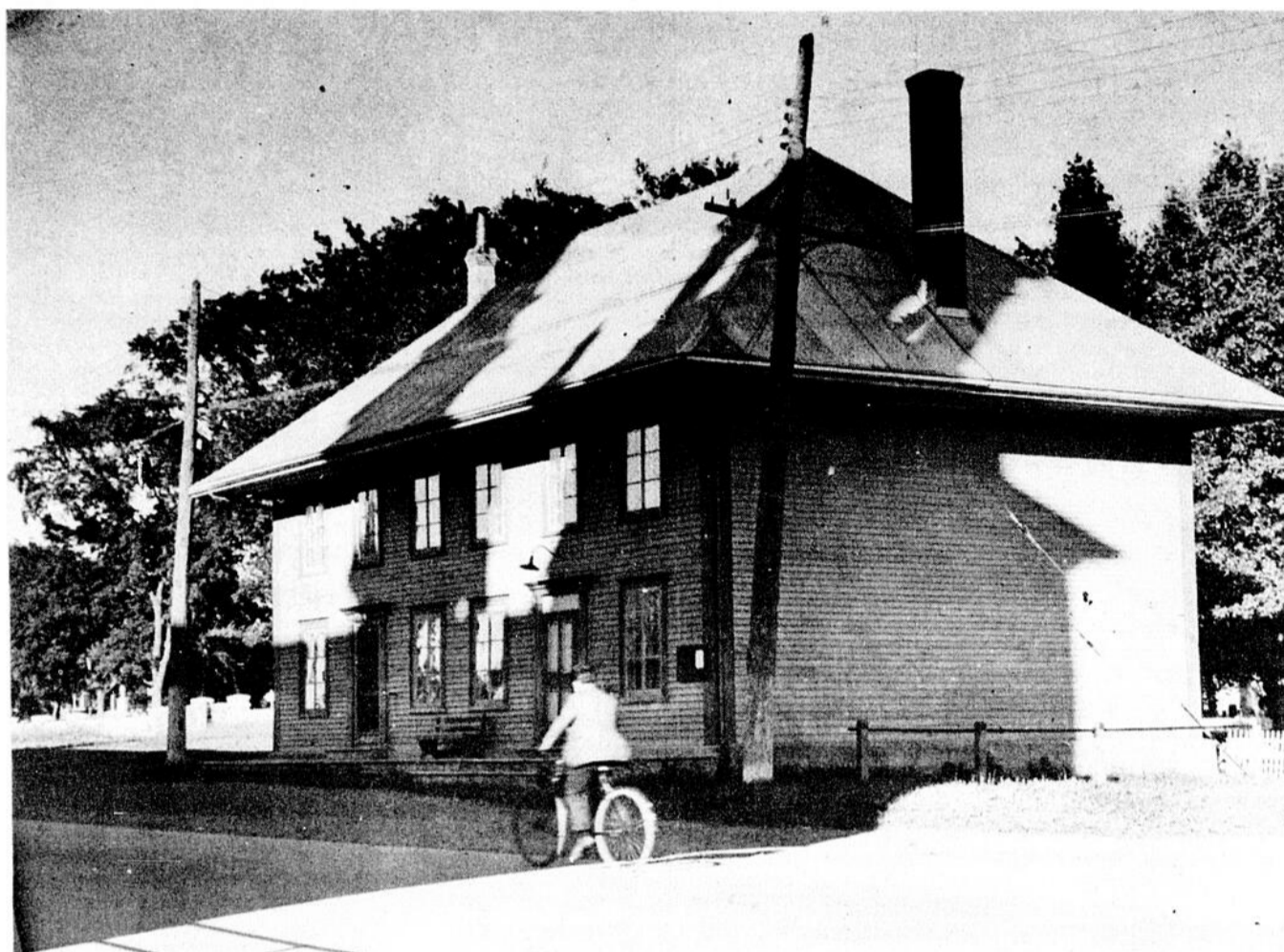
Vos épouses vaillantes ont ourdi la laine et le lin
Rechauffant le cœur et les mains,
Pétrissant de savoureuses fournées,
Tout en surveillant le dernier né.

Habiles à tailler la pierre et manier le rabot,
De bâtisseurs, vous assumiez tous les travaux,
Les vestiges de ce laborieux passé
Sont aujourd'hui notre fierté.

Des usines ont remplacé les ateliers
Portant outre frontière, de L'Islet la renommée,
Pendant que nos valeureux capitaines,
S'illustraient sur des mers lointaines.

De la vie, vous possédiez les vraies valeurs,
Point besoin d'écrire, votre parole était d'honneur
Votre foi aussi indéfectible que votre courage,
Ah! que de richesses vous nous avez léguées en héritage.

Et sur les lieux mêmes où vous avez tant prié,
Vos fils et vos filles aujourd'hui rassemblés,
D'un seul cœur et d'un seul esprit
Vous rendent grâce et vous disent... MERCI!



EDIFICE DE LA SALLE PAROISSIALE, DE STYLE ANGLO-NORMAND. PROBABLEMENT CONSTRUIT VERS 1825. Elle s'est appelée d'abord LA SALLE DES HABITANTS. Et ça voulait dire quelque chose. L'habitant était celui qui prenait une terre, se fixait à demeure au Canada et y laissait des enfants. Ce sont les habitants qui ont fait notre pays. La salle a toujours été le lieu de rencontre des gens de L'Islet pour des fins diverses. Le souvenir de la première salle se perd dans la nuit du temps. Celle d'aujourd'hui, qui porte plutôt le nom de salle paroissiale, date de 150 ans. C'est une belle construction de style anglo-normand, dont les lignes très pures ont suggéré le style du presbytère en 1863. Le 12 août 1956, le Conseil de la Fabrique de L'Islet acceptait la suggestion d'en faire un monument historique de la Province. Le 3 janvier 1957, l'arrêté ministériel numéro 9 du Gouvernement provincial le classait édifice historique. Le 23 février 1965, une assemblée des paroissiens de Notre-Dame de Bonsecours ratifiait la procédure suivie. Chaque premier lundi du mois, le Conseil Municipal de L'Islet-sur-Mer y tient ses séances régulières. Compliments de la municipalité de L'Islet-sur-mer.

*Hommages aux pionniers du Grand L'Islet
à l'occasion des fêtes du Tricentenaire,
du 3 au 10 juillet.*

LES MUNICIPALITES:

**Notre-Dame du Bonsecours
de L'Islet**

**L'Islet-sur-Mer
Ville de L'Islet**

*Bienvenue à tous nos visiteurs
et félicitations aux organisateurs.*

TRICENTENAIRE DU GRAND L'ISLET

LE BEAU DANSEUR
par MARIUS BARBEAU

La
légende
du
Beau
Danseur

(Légende de L'Islet, communiquée par le Dr J.E.A. Cloutier)
Extrait de «Le Soleil, Québec, dimanche 2 décembre 1945».

Ce samedi soir-là, il y avait grande réjouissance chez José Moreau. Pierre était revenu des États-Unis après trois ans d'absence. On avait tué le veau gras pour le retour de l'Enfant prodige. Puis Blanche était grandie, prête à se marier, et la plus jolie fille des alentours. Il fallait bien faire quelque chose pour elle.

Lorsque les voisins commencèrent à arriver, après souper, on rangea les bancs et les chaises le long des murs. Non pas qu'on eût l'idée de danser. Chez Moreau, on ne se permettait pas une pareille licence. Il n'y avait pas, dans tout L'Islet, de meilleur paroissien que José Moreau. Lui et sa famille étaient du premier monde. Moreau n'aurait jamais voulu tomber en disgrâce: il savait trop bien que les danses sont défendues du haut de la chaire.

Cela fit bien quelque chose à José, après souper, quand il vit entrer tous les jeunes gens du village, qu'il connaissait à peine; des têtes folles en quête de danses et de frivolités. Dédé les avait emmenés avec lui. Dédé, le violonneux du rang d'en haut, qui avait un talon endiablé et une langue fort bien pendue! Mais José Moreau était trop poli pour montrer son ennui. N'étaient-ils pas les amis de Pierre? Une petite veillée, un petit souper. Amusez-vous bien!

Dédé se mit à taper du talon. Ce Mistigri était si vif, si sautillant, que les chaises commencèrent à se dandiner. Quelle pitié que de laisser de la si belle musique se perdre!

Dans un tour de main, le plancher fut prêt. José Moreau, maître de Séans, se leva, et tendit le bras à sa femme, la vieille mais joyeuse Catherine. Ils firent les premiers pas — pas trop mal! Faut dire que, dans leur jeune temps, ils avaient su s'amuser.

Le grand Dédé, remonté pour vingt-quatre heures, tapait du talon, jouait de l'archet sur ses cordes, et faisait voler la poussière — s'il y en avait eu, dans la maison de Catherine. La danse filait grand train; les cotillons, les foin, les saluts-des-dames. Entre les danses, une petite goutte d'eau-de-vie en faisant trinquette.

Qu'est-ce qu'on entendit, dehors, à onze heures sonnant? Le son des grelots, les lisses d'une carriole sur la neige gelée.

Ca frappe à la porte — trois coups.

— Entrez!

La porte s'ouvrit. Un étranger apparut sur le seuil. Il avait les cheveux frisés, la barbe soyeuse, longue, noire comme un geai. Ses yeux brillaient de lueurs fauves. Bien costumé, le monsieur: capot de castor, casque de marte velouté, mocassins de caribou brodés en dards de porc-épic.

Il s'avança de quelques pas, saluant avec grâce toute l'assemblée. Il jeta son capot et son casque dans un coin, mais garda ses gants de chamois — des gants noirs. Pour les danseuses, il n'y avait plus, dès ce moment, que lui sur le plancher.

Son premier choix fut Blanche, la fille de la maison, taillée au ciseau, d'une taille fine et moulée, belle et distinguée, une vraie demoiselle, bouillante d'esprit — la coqueluche des garçons de L'Islet.

— Mademoiselle, que lui demanda l'étranger, voulez-vous danser avec moi?

Loin d'être à son aise, quand elle commença à danser, elle tremblait dans sa belle blouse de satin pâle, qu'elle modelait bien de ses attraits de jeune demoiselle.

Vous êtes jolie! murmura son danseur.

Monsieur, elle répondit, je ne sais guère danser.

Dans tout L'Islet il n'y en avait pourtant pas de meilleure qu'elle.

Des vieillards sortirent pour voir le cheval. Monsieur, quel cheval, et le harnais donc! Des boucles d'argent, sur du cuir blanc patenté flambant neuf. Une carriole reluisante comme un miroir et remplie de peaux de buffles doublées en feutre rouge. Mais parlons du cheval! À l'oeil si intelligent qu'on l'eût crut une personne capable de parler; et puissant sur ses jarrets de fer. Une tête fine et ciselée; des narines enflammées; des prunelles de feu dans les ténèbres. Les maquignons ne le connaissaient pas; ils n'avaient jamais vu son pareil. Il avait dû faire une longue course; il était couvert de frimas. François entra demander au voyageur s'il voulait qu'on le dételle, qu'on l'entre à l'écurie pour lui donner de l'avoine, de l'eau.

Ça ne vaut pas la peine; jetez une peau de carriole sur lui; c'est assez.

Les «pas» de danse qu'il faisait, mes amis vous auriez dû les voir! Le père François regardait bouche bée; pourtant il connaissait son tabac! Ça ne peut pas s'expliquer tous les pas qu'il fait. Il les invente!

Puis il dansa seul — une gigue simple, qui dura une bonne demi-heure, pas moins. Il était infatigable. Les meilleures danseuses lui avaient fait face l'une après l'autre, mais, fatiguées, elles avaient dû s'excuser et s'asseoir.

[Suite à la page 14]

*C'est sur la base solide du travail
que notre coin de terre a pris sa place
sur le sol québécois.*

Notre Tricentenaire, vivons-le pleinement!



Blatte Lavon, prop

*Hotel La Paysanne inc.
Restaurant Licencié
Cuisine Canadienne*

Tél.: 249-7532

*L'Islet-sur-Mer
Qué.*



*300 ans de vie
communautaire,
ça se célèbre
dans la joie*

*et la fraternité. Un Tricentenaire,
c'est l'occasion des retrouvailles.*

*On s'est connu sur les bancs de l'école
et la vie nous a dispersés. Avec nous,
venez feuilleter l'album aux souvenirs.
Ensemble, nous célébrons nos amitiés*

anciennes et nouvelles!

**COMMISSION
SCOLAIRE
TROIS-SAUMONS**

L'Islet-sur-Mer



TRICENTENAIRE DU GRAND L'ISLET

La légende du Beau Danseur(suite)

Des étourdis, au commencement, auraient bien voulu lui en remontrer. Mais ils surent bientôt qu'ils avaient affaire à un maître.

Il se mit à tenir tête à Dede, le violonneux. C'était pour faire un maître. Dede trouvait la partie rude. La rage le chauffait, les sueurs l'aveuglaient. Mais il avait trop de vanité pour céder.

Tout-à-coup, Crac! une corde du violon casse. Il l'avait fait à dessein, pour reprendre haleine. Pendant qu'il la remplaçait, il eut le temps de se remettre. François, le garçon d'honneur, en profita pour organiser un cotillon.

—Les gens sont priés!
Le bruit des pieds réveilla petit Paul, l'enfant de deux ans, au berceau. Christine, le prenant sur ses genoux, s'assit dans la porte du cabinet.

Mais l'enfant se cachait le

visage aussitôt que l'étranger approchait dansant:

—Brû... Brû... brûle, monsieur!

—Pourquoi est-il si sauvage ce soir? se demande Catherine.

La jeune fille qui dansait avec l'étranger avait un joli collier avec un crucifix - un joyau de famille - Catherine entendit le beau danseur lui demander:

—Voulez-vous le changer pour ce loquet, qui contient mon portrait? Voyez les diamants!

Catherine se leva, l'enfant au bras. Elle alla tremper ses vieux doigts tremblants dans le benitier à la tête du lit, et la main tendue vers l'étranger, revint faire le signe de croix.

L'effet fut terrible. Le diable - car c'était lui - bondit en hurlant au plafond. La

maison trembla jusqu'au solage. Il s'élança vers la porte, pour sortir; mais il s'arrêta à la vue d'une Croix noire de la Tempérance. Fou de rage, il fit une courbe à gauche et sauta d'un bond dans le mur de pierre, qu'il défonça d'un seul coup. Il disparut avec un bruit de chaînes battues, répandant après lui une odeur affreuse et faisant jaillir une traînée d'étincelles des sabots de son coursier diabolique.

Les gens étaient terrifiés. Revenant à eux l'instant d'après, ils se mirent à examiner le trou béant dans le mur. Dehors, la neige était fondue à cent verges à la ronde. Sans dire un mot, ils se hâtèrent de s'en aller, dans la nuit ténébreuse.

José Moreau était inconsolable. Pourquoi fallait-il qu'entre tous il fut victime

d'une telle mésaventure, lui qui de sa vie n'avait connu tel malheur.

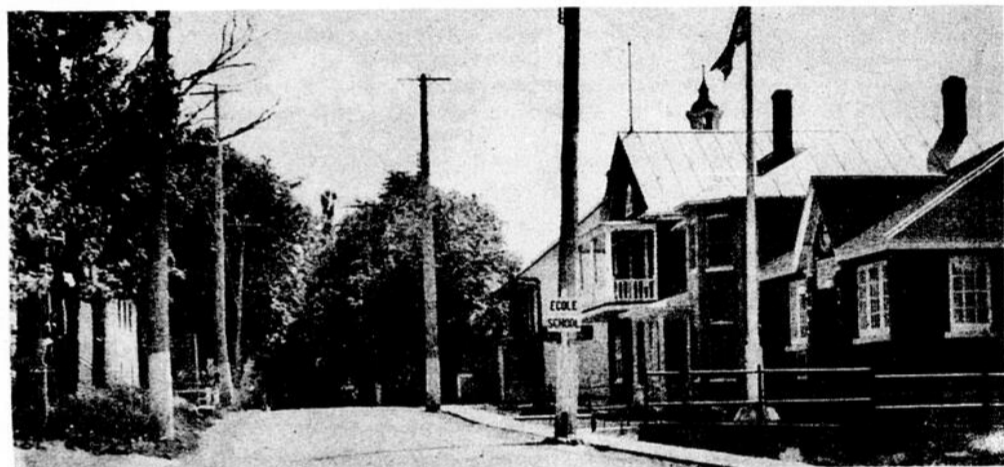
Le maçon, le jour suivant, ne put réparer le mur, en dépit de sa bonne volonté. Sifôt qu'il posait une pierre,

elle partait comme un boulet. Rien ne pouvait tenir.

Le curé vint bénir la maison, puis il repartit sans une parole, car José, cette fois, avait fait fausse route.

Le trou au mur, quoiqu'on

fit, ne put jamais être refermé. Il reste encore béant comme au premier jour - ou plutôt, à la première nuit. C'est une leçon, un avertissement.



Malgré le ressac de la mer et de la vie,

L'Islet s'est ancré solidement

sur les bords du St-Laurent.

"Patrie des marins"

Son histoire nous rappelle de grands noms de navigateurs pour qui la mer était un monde à explorer.

Nos murs sont remplis de souvenirs.

Bienvenue!

Le Musée Maritime

L'Islet-sur-Mer

247-5300



Le Tricentenaire de L'Islet, ça se fête!

L'ISLET EXPRESS INC.

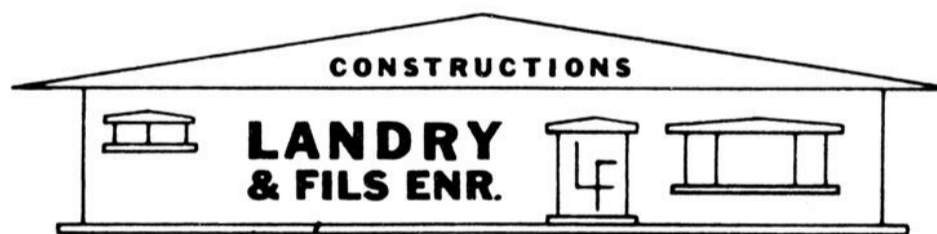
St-Eugène, Cté L'Islet, Qué. GOR 1X0

QUEBEC: Entrepôt Métropolitain, 1401, d'Estimauville, Québec
Tél: 667-4500

ST-EUGENE, Tél: Bureau: 247-3906

Service régulier entre Québec, Lévis et les endroits suivants:
St-Eugène - St-Aubert - St-Cyrille - St-Jean Port-Joli
L'Islet - L'Isletville - Cap St-Ignace - Trois-Saumons
Lac Trois-Saumons - Anse à Gilles - Ste-Louise
St-Roch des Aulnaies - St-Damase
Transport de Roulottes et Maisons Mobiles dans toute la Province
l'Ontario et les Maritimes

Sur les bords du St-Laurent, il y a 300 ans, sont venus des gens. Les beautés environnantes et la terre accueillante en ont fait des habitants. C'est à cause d'eux qu'aujourd'hui nous célébrons et nous rendons hommages à notre population.



ENTREPRENEURS GENERAUX
VENTE DE TERRAINS SITUES A MONTMAGNY ET L'ISLET
REVETEMENT D'ALUMINIUM

L'Islet-sur-Mer

Tél. 247-5847

Hommages aux pionniers

de L'Islet et félicitations

à leurs continuateurs d'aujourd'hui

LE CLUB LIONS DE L'ISLET



Jean-Marc Cloutier, prés.
Henri Pelletier, v.-prés.
Yves Leclerc, ex-prés.

Sur la route des pionniers...

Il y a 300 ans, des hommes et des femmes se sont arrêtés...

Ils ont bâti notre histoire, celle du Grand L'Islet. Aujourd'hui, nous leur rendons hommages.

Jos Proulx Inc.

QUINCAILLERIE • MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Représentant



LOCATION DE MACHINERIE -
58, 5e Rue, L'Isletville

247-5262

TRICENTENAIRE DU GRAND L'ISLET

L'Islet et la mer...

A L'Islet, la mer est si proche, qu'à marée haute à la sortie de la messe, on peut en se penchant un peu, la toucher du doigt. Cette réflexion d'un touriste est si réelle, que l'on a dû ériger un rempart pour éviter que les grandes marées n'envahissent les sous-sols.

Jusqu'à quel point, cette proximité de la mer a-t-elle influencé les L'Isletains à s'adonner aussi intensément au métier de marin? Il serait impossible de l'évaluer avec précision, mais il n'en demeure pas moins vrai que depuis l'odyssée du Capitaine Bernier, une forte propor-

tion de familles ont, à un moment ou l'autre, compté un marin parmi les leurs. Capitaine de paquebot, de brise-glace, cargo, goélette, caboteur, homme de roue, matelot ou mousse ont navigué sur les Grands Lacs, vers la Côte Nord, au long cours ou à bord de navire côtier. On s'est attaché à la mer tout aussi farouchement qu'à une terre à défricher.

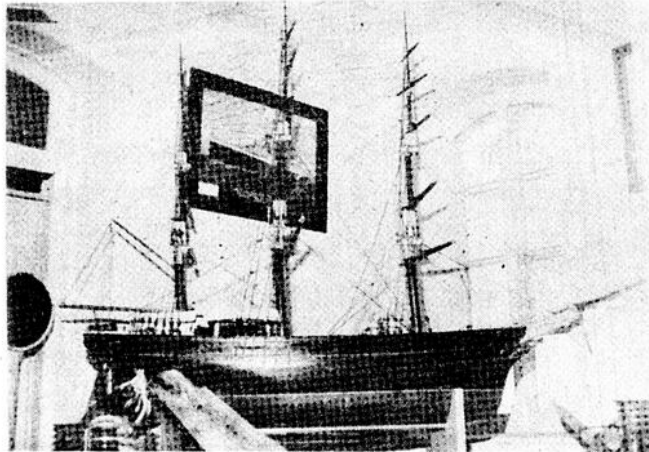
Le transport fluvial connut un certain essor pendant plusieurs décennies, alors que les goélettes apportaient au quai (alors le plus long entre Lévis et Rivière-du-Loup), les matériaux de

toutes sortes, les victuailles et bien sûr, quelques « canisses » de St-Pierre. Plus tard,

ces mêmes goélettes venaient charger le bois de pulpe de la région, qui était

dirigé vers les compagnies de papier. Le quai maintenant désaffecté ne sert plus

que de souvenir à cette époque résolue, et aux amateurs de pêche à la loche.



«Pendant que nos valeureux capitaines»
«S'illustraient sur les mers lointaines»

Fêtez avec nous le Tricentenaire de L'Islet.

Rendez vous à la bonne place

Pour le mois de juillet ENTREE LIBRE

<p style="text-align: center;">PIANO-BAR</p> <p style="text-align: center;">LE COIN DES PIONNIERS</p> <p style="text-align: center;">Jocelyn et Richard</p>	<p style="text-align: center;">DISCOTHEQUE</p> <p style="text-align: center;">Stéréothèque avec</p> <p style="text-align: center;">Marthine Proulx, animatrice</p>
---	---

★ A noter, du 30 juin au 10 juillet, de la musique pour tous les goûts, à tous les soirs.
De plus, du 24 juin au 10 juillet, la salle à manger sera ouverte
24 heures par jour. Donc, c'est un rendez-vous.

Auberge

Chemin du Roy

Raymond Chouinard, prop. L'Islet-sur-Mer Tél.: 247-5113

En cette année de fête,

nous désirons souhaiter à la population
du Grand L'Islet, un joyeux Tricentenaire.

"Allons et Trifêtons!" de la part de...

CLAUDE ARSENAULT INC.

ENTREPRENEUR-GENERAL

Claude Arsenault, président

Richard Couillard, ingénieur

173, 3e Avenue,
L'Islet, P.Q.

Tél. Bureau: **247-3941**

Tél. Garage: **247-3748**

Du 3 au 10 juillet,

le Grand L'Islet célèbre son Tricentenaire.

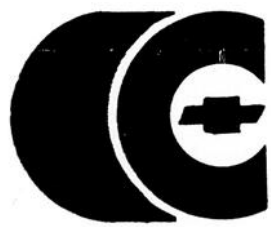
Aux artisans de ces fêtes, nous rendons hommages.

A la population et aux nombreux visiteurs,

nous nous joignons pour célébrer pleinement ces réjouissances,

témoignages de notre vitalité collective.

Que le flambeau de la joie rayonne sur tous!



**caron
morin inc.**

L'ISLET-SUR-MER, Cté L'ISLET, QUE. G0R 2B0

144 Rue des Pioniers

Tel: 247-3911 Qué.: 694-0926